

## Des hommes debout – Stéphane Michaud, David Valère



« Un coup de poing dans la gueule »

Départ pour la Martinique. Francky Vincent à fond dans les enceintes, rythmant les spots qui éclairent une scène nue. On a presque envie de taper des mains. Tout à coup, c'est le crash. Tout est sombre. Les lumières se rallument sur un homme gisant contre un tonneau en fer, l'unique élément du décor. On n'a plus envie de rire. A mesure que les vers d'Aimé Césaire sortent de sa bouche, une sorte de malaise s'établit. Malaise face aux métaphores surréalistes, face au vocabulaire, face à notre enthousiasme écrasé en même temps que l'avion. Et ce n'est que le début. Deux heures plus tard, on ressort pourtant d'ici avec la sensation d'être plus intelligent.

Stéphane Michaud met en scène une pièce tirée du *Cahier d'un retour au pays natal* du fondateur du concept de Négritude. Un mélange d'humour et d'intensité où la quête identitaire, le colonialisme, le racisme sont présentés par un acteur dont la performance est épatante. David Valère se fait tantôt Césaire, tantôt conteur, tantôt singe, tantôt lui-même. « Valère, Césaire, même combat » répète-t-il. Des épisodes biographiques et cette idée de double, lancés avec spontanéité par l'acteur, nous ramènent sans cesse à notre propre situation et nous poussent aussi à nous questionner.

Ce spectacle proposé toute la semaine à 21h, au Théâtre de la Huchette, veut être un « coup de poing dans la gueule des racistes ». Il s'avère être un coup de poing dans la gueule de tout le monde, nous rappelant l'ambiance de notre société qui cherche de plus en plus à empêcher certains hommes de se tenir debout. C'est un shot de vieux rhum pur qui nous montre que les clichés restent profondément ancrés et que l'histoire aurait vite fait de se répéter.

Déroutante, puissante, la pièce nous ramène avec brio à Césaire, à l'Histoire, à la poésie, à nous-mêmes.

Solène Cressant